

où nous n'avions aucun besoin d'étudier, où il nous suffisait de nous rendre à l'orgue le dimanche, d'ouvrir notre livre, et de suivre le complaisant organiste qui nous menait si bien avec son jeu éclatant ! Que c'était beau de pouvoir « se lancer » pour surpasser l'orgue ! On nous dit que maintenant il faudra chanter doux, ne pas compter sur l'orgue pour nous guider : car l'organiste ne fera que nous accompagner. C'est pour cela qu'il faut apprendre la note : c'est bien dur de s'astreindre ainsi à l'étude, tandis que nos amis sont libres de se promener !

— Courage ! reprend un brave cultivateur, souvenons-nous qu'on n'a rien sans peine. Notre chant ne nous coûtait pas cher, il est vrai, mais aussi il ne valait pas grand'chose, paraît-il.

— Ah ! M. le Vicaire arrive, écoutons-le !

En effet, M. le Vicaire fait son entrée solennelle avec la meilleure grâce du monde : il sait qu'il a affaire à des jeunes.

Comme il s'adresse à des êtres raisonnables, il ne commence pas *ex abrupto*, il croit nécessaire, avec raison, de leur adresser quelques mots d'encouragement avant d'entrer en matière :

« Mes chers amis, dit-il, je suis charmé de me trouver ce soir au milieu de vous. Notre bon Curé, qui déploie toujours tant de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, a compris que le *nouveau chant*, comme vous l'appeler, a besoin, pour être bien exécuté, d'une préparation soignée. C'est pour cela qu'il a fait appel à tous les enfants et jeunes gens de bonne volonté, afin de leur procurer l'avantage d'une étude soignée du chant même de saint Grégoire.

« De mon côté, je n'ai pas cru pouvoir refuser de l'aider autant qu'il est en mon pouvoir, dans cette tâche ardue, sans doute, mais si belle et si fructueuse pour le bien des âmes et la diffusion de la *vraie* et bonne musique religieuse.

« Si j'en juge par votre attitude en ce moment, je ne doute pas qu'il sera possible de former avec vous un très bon chœur pour notre chère église paroissiale.

« Je sais que vous brûlez du désir de vous instruire, de vous rendre aptes à rendre d'une manière parfaite les si belles et si bonnes mélodies grégoriennes.

« Vous le savez, plusieurs d'entre vous, ces vénérables mélo-